

n° 273 Cadrage de Février 2015

Publié le 8 avril 2015

Prochaine diffusion :

7 mai 2015, résultats de Mars 2015

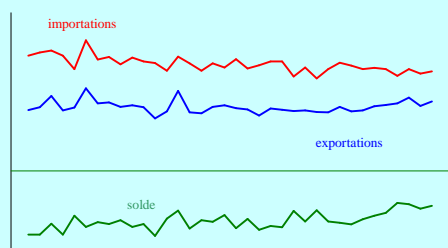
Solde : -3,4 milliards d'euros

Exportations : 37,3 Mds€

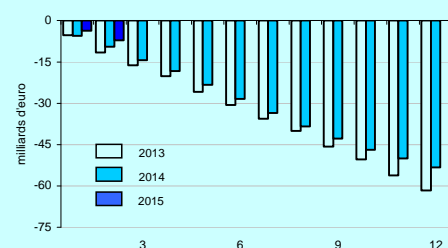
Importations : 40,8 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIELLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Fortes ventes aéronautiques et spatiales et nouvel allègement de la facture énergétique.

Les exportations rebondissent à la faveur d'une forte poussée des livraisons de matériels de transport (avions et satellites) et du rebond des ventes de produits chimiques à l'UE. A l'importation, les hausses (automobile, pharmacie, matériel électrique, habillement, ...) sont partiellement compensées par une nouvelle contraction des approvisionnements énergétiques et par un reflux des achats de produits chimiques. Au final, le déficit se réduit, passant de -3,7 milliards en janvier 2015 à -3,4 milliards d'euros en février.

Le déficit se réduit de 250 millions d'euros pour s'établir à -3,4 milliards. Les exportations reprennent (+1,4 % après -2,5 % en janvier) plus nettement que les importations (+0,6 % après -1,3 %). La tendance à la réduction du déficit se confirme : il atteint -50,9 milliards pour le cumul des 12 derniers mois contre -53,6 milliards d'euros (chiffre révisé) pour l'année 2014.

L'excédent commercial s'améliore fortement pour l'industrie aéronautique et spatiale (livraisons définitives d'airbus, d'avions en cours de finalisation et ventes de satellites). Un rétablissement du solde, brièvement déficitaire en janvier, s'observe également pour les produits chimiques, du fait du rebond des exportations vers l'UE et d'une contraction des achats aux partenaires de la zone. Enfin, les achats d'hydrocarbures naturels et de pétrole raffiné diminuent simultanément en valeur tandis que la baisse des prix se poursuit. Ce nouvel allègement de la facture énergétique favorise la poursuite de la réduction du déficit, en dépit de moindres ventes de pétrole raffiné.

La détérioration du solde est relativement importante pour l'industrie navale du fait de l'achat de navires de support offshore et du reflux des livraisons après celle d'un navire pétrolier à l'Angola en janvier. Nombreuses, les autres détériorations sont en revanche nettement plus mesurées. Elles concernent les métaux (repli des exportations) ainsi que la pharmacie, les matériels électriques, l'habillement ou bien encore les machines industrielles, du fait d'une poussée des achats.

Par zone géographique, le solde s'améliore très fortement vis-à-vis de l'UE du fait d'un rebond des exportations (industries aéronautique, automobile et chimique). La conjoncture est également plus favorable vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient du fait de meilleures livraisons d'airbus et de moindres achats énergétiques. En dépit du fort recul des achats énergétiques, l'excédent se réduit en revanche vis-à-vis de l'Afrique car les exportations refluent nettement après les livraisons d'avions et d'un navire en janvier. Ailleurs, les soldes se dégradent également, en raison de hausses des achats : biens de consommation depuis l'Asie, turboréacteurs, produits chimiques et pharmaceutiques depuis l'Amérique, produits énergétiques depuis l'Europe hors UE.

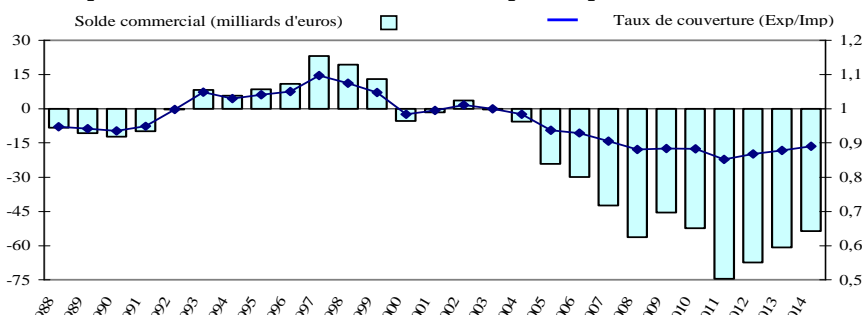
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Février 2015	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,3	437,0	1,4 %	1,0 %	2,6 %
Importations	40,8	490,7	0,6 %	-0,1 %	-1,3 %
Solde	-3,4	-53,6	+0,3 Mds€	+1,2 Mds€	+4,4 Mds€

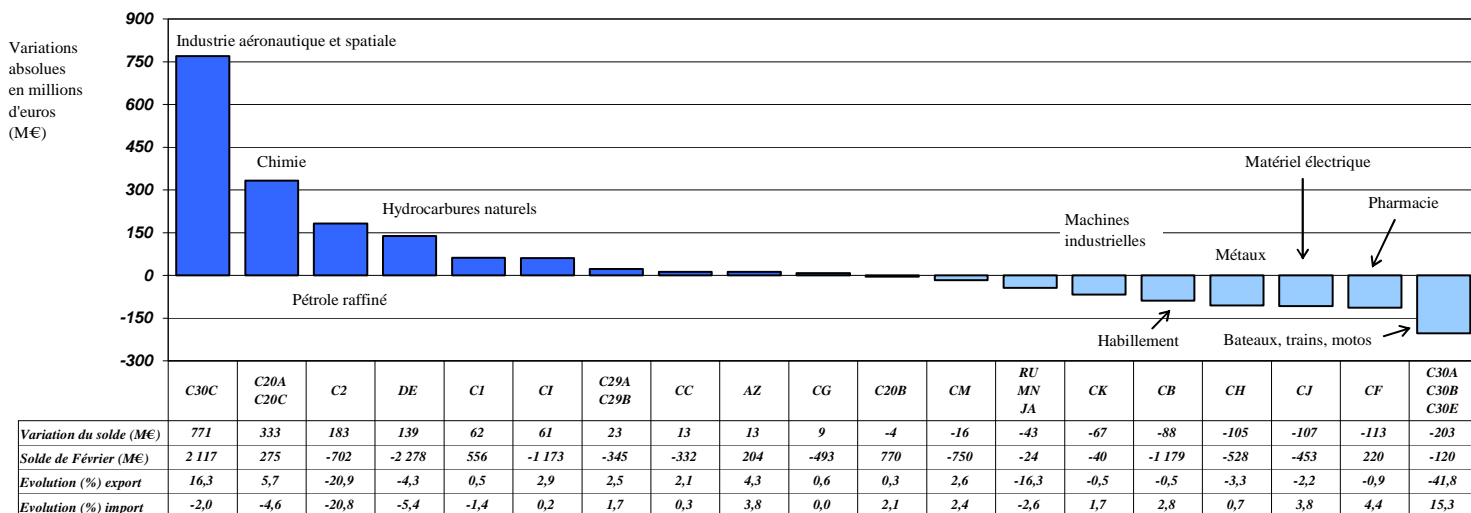
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (décembre 2013 à février 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit de Janvier 2015 à Février 2015



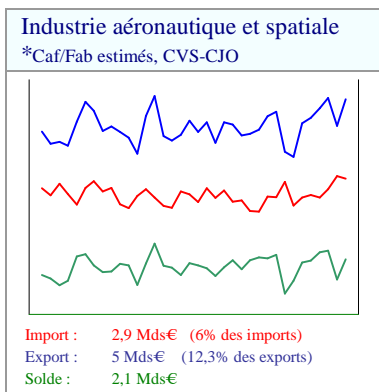
C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; **C20A, C20C** : produits chimiques ; **C2** : pétrole raffiné ; **DE** : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; **CI** : produits des IAA ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CC** : bois, papier, carton ; **AZ** : produits agricoles ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **C20B** : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; **CM** : bijoux, jouets, meubles,... ; **RU, MN, JA** : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **CB** : textiles, cuirs ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **CF** : produits pharmaceutiques ; **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗

Les ventes aéronautiques et spatiales repartent à la hausse après leur creux de janvier, tandis que les achats s'effritent, de sorte que l'excédent redevient supérieur à 2 milliards d'euros.

Sans être aussi exceptionnelles qu'en décembre, les livraisons définitives d'airbus sont bien orientées en février ; elles bénéficient notamment d'une reprise de livraisons d'A380, après une interruption en janvier. Les envois d'avions en cours de finalisation en Allemagne (fabrication coordonnée) sont en outre bien plus élevés que les derniers mois. Enfin, les ventes de satellites, qui faisaient défaut en décembre et janvier, atteignent 300 millions d'euros du fait de deux contrats avec les Etats-Unis et la Russie.



Les importations varient globalement peu : les introductions d'avions en cours de finalisation marquent le pas depuis l'Allemagne (fabrication coordonnée d'airbus), mais les achats de turboréacteurs, pièces et équipements, demeurent très fermes, en particulier depuis les Etats-Unis.

En février, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,290 milliards d'euros pour 23 appareils (dont 3 A380), contre 1,726 milliard d'euros en janvier pour 23 appareils (aucun A380). Le résultat de février est largement supérieur à ceux enregistrés au cours des mêmes mois des années antérieures. Il s'agit donc d'une belle performance compte tenu des caractéristiques saisonnières d'activité (livraisons moindres en début qu'en fin d'année).

En février, aucun lancement spatial depuis Kourou ne donne lieu à comptabilisation dans les exportations, mais deux satellites sont livrés depuis la métropole aux Etats-Unis et à la Russie pour 303 millions d'euros.

Industrie navale

Export ↘ Import ↗

L'excédent de l'industrie reflue après la livraison, intervenue en janvier, d'un navire de transformation et de stockage flottant offshore (Angola) et du fait de l'achat de deux navires de support pétrolier offshore à la Chine.

Industrie automobile (C29A et C29B)

Le déficit de l'industrie automobile continue de se réduire, la progression des exportations de véhicules demeurant plus marquée que celle des importations.

La fermeté des livraisons de véhicules tient d'abord à une poussée des livraisons à l'UE (Royaume-Uni et Allemagne). Pour de moindres montants, les ventes sont également bien orientées vers l'Europe hors UE (Suisse, Turquie, Norvège et, du fait d'importantes fournitures de bus, Azerbaïdjan après Kazakhstan), l'Algérie, la Corée du Sud et le Canada. La légère hausse des importations résulte de poussées depuis l'Espagne et la Slovaquie.

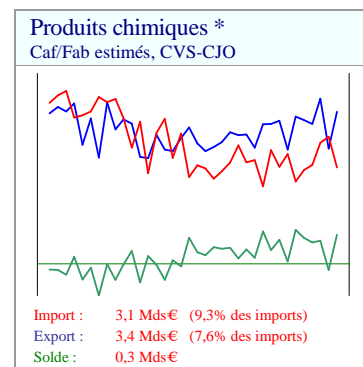
Les exportations et importations de pièces et équipements varient peu, exception faite d'approvisionnements soutenus auprès de la Turquie, de la Tunisie et du Maroc.

Produits chimiques (C20A et C20C)

Export ↗ Import ↘

L'excédent redevient supérieur au milliard d'euros du fait d'un rebond des exportations combiné à une contraction des importations.

Principalement centrée sur l'UE, la progression des exportations tient à la fois à des livraisons d'éléments radioactifs au Royaume-Uni et à la Suède et à la fermeté des ventes de produits de la chimie organique (Suède, Espagne et



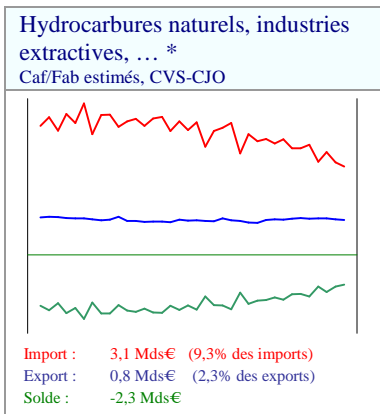
Etats-Unis) et de l'agrochimie (grands voisins et NEM).

A l'importation, la diminution relève principalement de moindres acquisitions d'éléments radioactifs : baisse depuis l'Allemagne et la Suède que tempère cependant une poussée depuis le Royaume-Uni.

Hydrocarbures naturels, industries extractives (DE)

Import ↘

Le montant des approvisionnements en hydrocarbures naturels diminue encore. Pour le pétrole brut, la baisse des prix se poursuit,



toutefois de façon nettement moins prononcée que le mois dernier, et les volumes acheminés se réduisent un peu. Le repli concerne la plupart des fournisseurs à l'exception notable du Kazakhstan (forte reprise des importations) et, dans une moindre mesure, de l'Arabie saoudite. La baisse des importations de gaz se poursuit également, dans un contexte de baisse des prix,

amplifiée en février. On observe pour la première fois l'importation de gaz liquéfié depuis le Pérou.

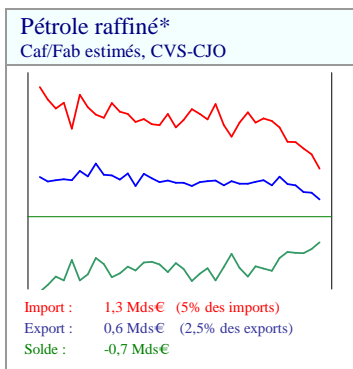
Produits pétroliers raffinés (C2)

Export ↘ Import ↘↘

Le déficit continue de se réduire, les importations diminuant plus fortement que les exportations. Les prix se stabilisent mais les volumes (quantités) sont en recul.

Les approvisionnements sont en nette baisse depuis l'UE (Italie, Espagne, Portugal et Suède), les Etats-Unis, le Koweït, l'Arabie saoudite et la Corée du Sud. Deux poussées sont toutefois à signaler depuis l'Inde et le Bahreïn.

Tandis que les exportations se stabilisent vers l'UE après leur forte chute de janvier, elles retombent vers la Suisse, les Etats-Unis, le Nigeria et le Ghana. Ces baisses sont toutefois atténuées par des hausses vers le Liban et le Togo.



Produits pharmaceutiques (CF)

Import ↗

L'excédent se réduit sous le coup d'un léger rebond des importations et d'un effritement des exportations.

Les achats de médicaments et de principes actifs progressent vivement depuis les Etats-Unis, le Japon, la Chine et l'Irlande. A moindre niveau, une hausse s'observe également pour les produits sanguins (Allemagne essentiellement). Ces mouvements sont cependant atténués par un nouveau reflux des approvisionnements en vaccins humains depuis la Belgique.

Les ventes diminuent à peine : la baisse des livraisons à la Belgique (vaccins et médicaments) est pratiquement compensée par des envois très importants de médicaments en Afrique (campagne contre l'onchocercose au Nigeria et au Ghana) et par la fermeté des livraisons aux Etats-Unis et au Japon.

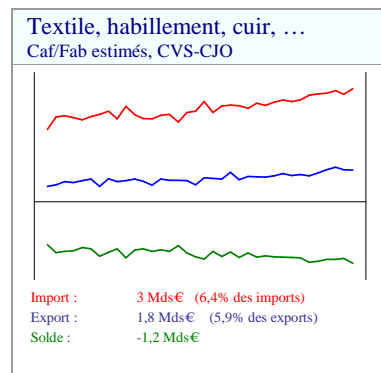
Autres produits

• Matériels électriques (C27B)

Le déficit s'amplifie, en raison d'une hausse des approvisionnements auprès de l'UE (Espagne, Italie et Allemagne) et de la Chine.

• Textile, habillement (CB)

Brièvement freinées en janvier, les importations repartent de l'avant et le déficit se creuse à nouveau. Les achats de chaussures et de maroquinerie progressent depuis l'Italie et l'Espagne et se rétablissent depuis la Chine. En outre, depuis ce grand fournisseur, les approvisionnements en articles d'habillement et en produits de l'industrie textile progressent également.



• Machines industrielles (CK)

Les importations connaissent une petite hausse liée à la fermeté des achats à l'Allemagne et à la Chine. Les exportations résistent : le reflux est très important vers l'Egypte après un grand contrat en janvier, mais les ventes sont fermes à destination des clients de l'UE et des Etats-Unis et bénéficient d'un contrat au Bangladesh (moteurs industriels).

• Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Le solde se dégrade sous l'effet d'un recul des exportations, associé à un modeste gain des importations.

Les ventes fléchissent légèrement vers l'UE (uranium naturel vers l'Allemagne et cuves industrielles vers la Belgique). En retrait vers la Turquie et les pays de l'Afrique subsaharienne, les livraisons d'éléments en métal pour la construction ou pour l'industrie pétrolière refluent par ailleurs vers l'Argentine et la Corée du Sud, après un pic en janvier. La progression des achats est ciblée sur les métaux non ferreux : uranium en provenance du Niger et de l'Ouzbékistan, cuivre et aluminium depuis l'UE (Allemagne, Belgique et Irlande) et métaux précieux depuis la Suisse.

• Articles de sports, jeux et jouets (C32C)

Le déficit se dégrade encore : les exportations se stabilisent tandis que les importations repartent de l'avant, principalement du fait d'une poussée des achats à la Chine d'articles de sport et de plein air, de jeux et de jouets.

• Produits agricoles (AZ)

Le solde croît modestement, l'augmentation des exportations dominant légèrement celle des importations. Les livraisons de céréales se raffermissent à destination de l'Afrique du Nord (blé vers le Maroc et l'Egypte), de l'Asie (orge vers la Chine, blé vers le Bangladesh et la Thaïlande) et le Proche et Moyen-Orient (blé vers le Yemen et Israël). A l'importation, la hausse concerne principalement les graines oléagineuses pour lesquelles une hausse depuis l'UE (Allemagne et Pays-Bas) l'emporte sur un repli depuis les Etats-Unis.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

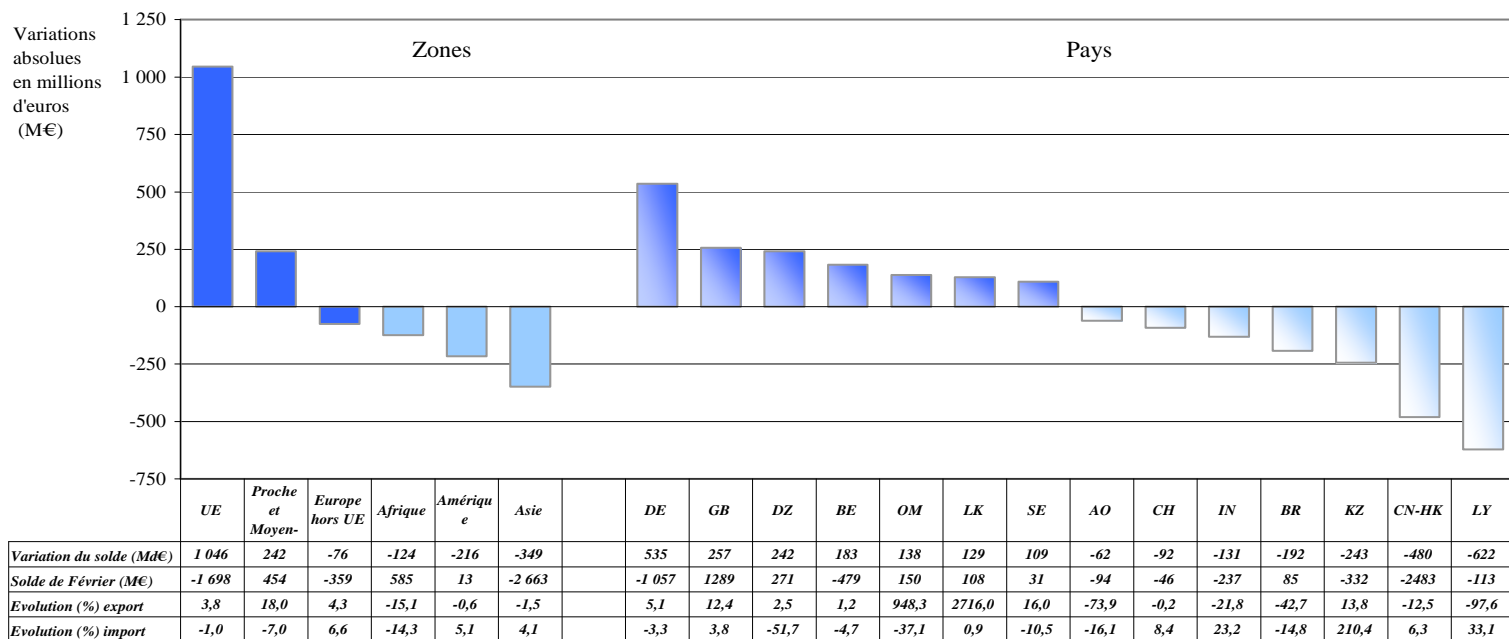
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Janvier 2015 à Février 2015



DE : Allemagne ; GB : Royaume-Uni ; DZ : Algérie ; BE : Belgique ; OM : Oman ; LK : Sri Lanka ; SE : Suède ; AO : Angola ; CH : Suisse ; IN : Inde ; BR : Brésil ; KZ : Kazakhstan ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; LY : Libye.

UE Export ↗↗↗ Import ↘

L'amélioration du solde est nette en raison d'un regain des ventes et d'une contraction des achats. Ainsi, avec l'Allemagne, une hausse des livraisons d'avions et d'automobiles se conjugue à un reflux des acquisitions (aéronautique, chimie). De même, avec la Belgique on relève la progression des ventes d'avions et d'essences et de moindres achats de produits pharmaceutiques et de gaz. Pour la Suède, l'effet de ciseaux (hausse des ventes de produits chimiques et baisse des achats de ces mêmes produits et de gazole) permet le retour à l'excédent. Enfin, avec les Pays-Bas, les ventes sont notamment en hausse pour l'aéronautique, tandis que les achats diminuent pour le pétrole raffiné, le matériel informatique et la chimie. Vis-à-vis du Royaume-Uni, la nette amélioration de l'excédent tient surtout à un bond des ventes (airbus, automobiles, éléments radioactifs). Pour l'Italie, une hausse diffuse des ventes s'avère déterminante, tandis qu'avec le Portugal, un reflux des achats de pétrole raffiné domine. A l'écart de l'évolution générale, les soldes se dégradent vis-à-vis de la Slovaquie et de l'Espagne, auprès desquels les achats d'automobiles sont très soutenus.

Proche et Moyen-Orient Export ↗

Le solde s'améliore sous l'effet conjugué d'une hausse des exportations et d'une baisse des importations. D'importantes livraisons aéronautiques vers Oman, le Qatar et les Emirats arabes unis ont pour effet d'amplifier les excédents avec ces pays, d'autant plus que les achats d'hydrocarbures y sont au plus bas. Avec le Koweït, l'absence d'importations énergétiques conduit à un excédent. Le solde s'améliore enfin vers Israël à la faveur de la fermeté des livraisons de produits agricoles et de parfums et d'un repli des achats de produits chimiques et de diamants. A l'inverse, les soldes se dégradent vis à vis de l'Irak et du Bahreïn, du fait respectivement d'importations de pétrole brut et de carburant pour avions.

Asie Import ↘↘

Le déficit se creuse : les importations progressent alors que les exportations continuent de décroître. Cette situation est particulièrement marquée avec la Chine et Hong Kong du fait d'une hausse généralisée des achats de biens de consommation courante, renforcée par l'achat de navires et de machines industrielles, et de la poursuite du reflux des ventes aéronautiques (airbus), particulièrement élevées fin 2014. Le déficit se creuse également avec l'Inde (forts achats de carburateurs, et retrait des ventes aéronautiques et de

documentation technique). La baisse des ventes d'airbus affecte également les soldes avec Singapour (avec en sus une hausse des achats de pétrole raffiné), l'Indonésie et la Thaïlande. A l'inverse, en liaison avec des ventes d'airbus, les soldes s'améliorent avec le Sri Lanka, la Nouvelle Zélande, les Philippines, la Malaisie et le Vietnam. Le déficit se réduit par ailleurs vis-à-vis du Japon (meilleures ventes pharmaceutiques et chimiques) et le Bangladesh, pour lequel de fortes ventes de moteurs diesel dominent la fermeté des achats d'habillement.

Amérique Import ↗

Globalement, l'excédent est pratiquement ramené à l'équilibre sous l'effet d'une forte poussée des achats aux Etats-Unis (aéronautique, pharmacie, chimie). Pourtant, le solde bilatéral avec les Etats-Unis reste stable car les exportations y progressent de conserve (aéronautique, chimie, boissons). Cette hausse des ventes neutralise le net repli des livraisons au Mercosur qui provoque une dégradation du solde avec cette zone. L'absence de ventes d'avions gros porteurs au Brésil, après un pic en janvier, est déterminante, bien que tempérée par une livraison d'airbus à l'Argentine.

Europe hors UE Import ↗

Le déficit se creuse légèrement avec un rebond des importations, qui domine largement le regain des exportations. La reprise des importations dégrade très fortement le solde vis-à-vis du Kazakhstan (pétrole brut) mais également de la Suisse (pharmacie, métaux non ferreux, bijoux). En revanche, le déficit s'amenuise avec la Norvège en raison de moindres approvisionnements énergétiques. Avec les autres grands partenaires, les exportations progressent et le solde s'améliore. On relève notamment la vente d'un satellite à la Russie, celle d'un airbus à la Turquie et enfin d'autobus à l'Azerbaïdjan.

Afrique Export ↘↘ Import ↘↘

Le solde connaît une diminution dans un contexte de baisse prononcée des échanges, plus marquée à l'exportation. Les ventes refluent essentiellement vers la Libye et l'Angola, après la réalisation de grands contrats de transport en janvier (respectivement, trois airbus et un navire pétrolier offshore). La balance commerciale s'améliore au contraire nettement vis à vis de l'Algérie et du Gabon, du fait d'un fort recul des achats énergétiques. Avec l'Egypte, un repli des achats de produits chimiques et l'absence d'achats énergétiques influent également favorablement sur le solde bilatéral.